

Un choix judicieux des matériaux constructifs et des revêtements apparents en façade comme en couverture est primordial tant pour favoriser une insertion harmonieuse du projet dans son environnement que pour des questions d'entretien, de tenue dans le temps, d'isolation ou de coût de mise en œuvre.

Quelle palette ?

Hier...

Dans le bâti ancien, les matériaux disponibles sur place étaient utilisés en priorité pour construire maisons et bâtiments agricoles. Le sous-sol, composé d'altérites et de dépôts détritiques, engendre des maçonneries hétérogènes. Ainsi, les petites pierres appelées «tête de chat», étaient souvent enduites. La couleur des pierres et des enduits varie selon la localisation dans le canton, de l'ocre le plus intense au sud, tirant vers le beige clair vers le nord. Les teintes qui en résultent participent à la qualité des paysages urbains et ruraux.



La pierre de taille est peu répandue. Son utilisation est généralement limitée aux encadrements des ouvertures, aux chaînages d'angles, ainsi que pour les maisons les plus nobles.

Oculus, fuies et génoises chaulées participent à l'animation des façades. Le bois est souvent mis en œuvre en linteau pour les portes de grange.

Tuiles plates, tuiles canal, et plus tard tuiles mécaniques, choisies en fonction de la pente et de la nature des constructions, couvraient les bâtiments.



Restaurer aujourd'hui

Par souci d'authenticité, la pierre apparente se généralise malgré une qualité parfois médiocre des moellons. Dans le cas de pierres de mauvaise qualité, un enduit à pierre vue avec sable local serait préférable pour la pérennité des murs comme pour leur aspect.

Les tuiles neuves de teinte foncée rappelleront celles des matériaux traditionnels et les tuiles de récupération apporteront une authenticité supplémentaire au bâti restauré.

Les teintes des boiseries doivent être choisies en harmonie avec celles des matériaux utilisés.



Vous pouvez compléter votre lecture avec l'album du territoire et les fiches :

C3 - Question de style

C7 - Le bois

C8 - La maison bioclimatique



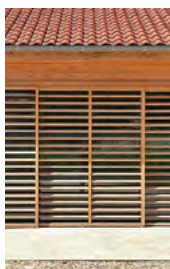
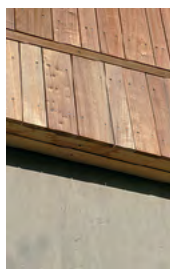
Construire aujourd'hui

Une bonne intégration du bâti neuf dans son environnement paysager ou architectural implique une observation préalable des constructions traditionnelles afin de déterminer les couleurs et matériaux apparents en façade.

Une association équilibrée de différents matériaux (bois, métal, verre...) donne son caractère à votre maison. Le jeu des ombres portées et la patine des matériaux atténuent l'impact visuel d'un crépi uniforme.

Mal sélectionnés ou mal mis en œuvre, les détails tels que les encadrements de fenêtres, pierres d'angle, couleurs d'enduits et de menuiseries risquent de nuire à la composition des façades.

La présence de végétation adoucit les contrastes et favorise l'intégration du bâtiment dans son environnement.

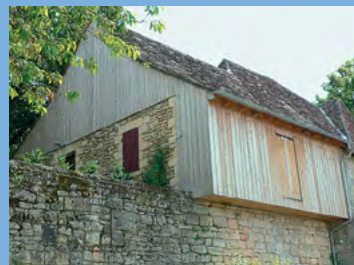


Matériaux naturels

De nombreuses solutions techniques existent pour construire de manière écologique.

Souvent inspirées de savoir-faire anciens, ces solutions privilégient l'emploi de matériaux naturels locaux, tels que la paille, la terre, le chanvre, la brique, la pierre...

Construire en bois peut être considéré comme un acte écologique dans le cas où les bois proviennent de forêts locales et les essences ne nécessitent aucun traitement.



Matériaux contemporains

Par un jeu de formes, de matières ou de couleurs, il est possible d'affirmer l'ancrage des constructions dans leur époque. L'architecture contemporaine peut adopter des matières très variées :

- ✓ en s'appuyant sur les traces de l'architecture traditionnelle en réutilisant ses matériaux mais en les détournant (utilisation de la pierre et du bois par exemple)
- ✓ en s'affranchissant de toute référence traditionnelle et en proposant une esthétique nouvelle (métal ou matériaux dits «industriels»...).

